

## DISTRIBUTION DES OEUFS D'ANCHOIS EN ADRIATIQUE DE 1976 A 1981

C. Piccinetti et G. Piccinetti Manfrin

Laboratoire de Biologie marine et Pêche - Fano, Italie

SUMMARY - The material collected during the anchovy eggs surveys in the Adriatic sea from 1976 to 1981 has been examined. A more accentuated spawning in the north Adriatic and the absence of anchovy eggs in the south on bottoms 200 m deep, and deeper, is evident. The variability of the distribution of the eggs, reflecting the distribution of the spawners, shows the heavy limit of the resources assessment that do not cover all the distribution area of the species.

RESUME - Le matériel recueilli sur les oeufs d'anchois en Adriatique de 1976 à 1981 a été examiné. Il est toujours évident une ponte plus intense dans l'Adriatique nord et le manque d'oeufs d'anchois dans la zone au sud sur des fonds au delà de 200 m. La variabilité dans la distribution des oeufs qui reflète la distribution des reproducteurs montre la grave limite des évaluations des ressources qui ne couvrent pas toute l'aire de distribution de l'espèce.

Le Laboratoire de Biologie marine et Pêche de Fano, dans le cadre du programme pour l'évaluation du stock d'anchois de l'Adriatique en collaboration avec l'Institut de Zoologie de l'Université de Trieste et de l'Institut d'Océanographie et Pêche de Split, a réalisé à partir de 1976 une série de campagnes de prélèvement d'ichthyoplancton sur toute la zone de l'Adriatique au nord de la ligne Gargano - Kotor.

Les prélèvements ont été réalisés toutes les années sur le même réseau de station avec la même méthodologie et le traitement des échantillons a été toujours réalisé de la même façon.

Les prélèvements étaient effectuées par un filet Bongo 20 avec deux mailles différentes de 235 et 335  $\mu$ , en double oblique avec registration de la profondeur de pêche et du volume d'eau filtré.

Le nombre d'oeufs d'anchois trouvé dans chaque échantillon a été utilisé pour déterminer le numero d'oeufs pondu par  $m^2$  et par jour. La valeur a été établié en considérant la durée du développement entre la ponte de l'oeuf et l'éclosion qui est en relation à la température. Les valeurs

quantitatives obtenues, qui reflètent la distribution et l'intensité de la ponte d'anchois et les variations d'une période à l'autre, peuvent être considérées comme un index de la distribution des reproducteurs.

Les cartes de distribution du nombre d'oeufs par  $m^2$  et par jour montrent deux aspects constants tous les ans. En juillet il y a toujours une zone à concentration très élevée d'oeufs dans la haute Adriatique; cette zone avec plus de 500 oeufs/ $m^2$ /jours est limitée près des bouches du Pô en 1978/79/80 tandis qu'en 1976 et 1981 elle est répartie en 2 ou 3 petites zones. La concentration plus élevée près des bouches du Pô est évidente aussi pendant les campagnes réalisées en septembre. L'autre caractéristique fixe est l'absence d'oeufs d'anchois dans la zone sud, au large du promontoire du Gargano; cette zone privée d'oeufs atteint une surface plus vaste vers la fin de la saison de ponte en septembre.

En dehors de ces deux points la distribution des oeufs montre une variabilité notable et sauf une générale abondance vers le nord de l'Adriatique, il est difficile de reconnaître d'autres points d'accord entre la distribution des oeufs dans des périodes différentes. Il résulte de nos données que la reproduction des anchois est toujours plus intense dans la nord Adriatique et que l'ampleur et la localisation des zones à plus grande concentration des reproducteurs sont variables dans le temps. Il semble aussi que la zone sud, vers le large, où il n'y a pas la ponte, représente une limite naturelle du stock Adriatique d'anchois. Il est bien évident que si l'on considère seulement une partie de l'aire de repartition de l'espèce, par exemple le nord Adriatique ou la côte italienne, la fraction du stock en reproduction dans cette partie est très variable d'un mois à l'autre et d'une année à l'autre et cette variabilité sur une zone limitée peut couvrir toute fluctuation annuelle de la biomasse de l'espèce.

Pourtant il s'avère toujours plus nécessaire que chaque utilisation des données de distribution de l'anchois pour évaluer la biomasse, considère toute l'aire de distribution de l'espèce et cela constitue la limite la plus importante pour les évaluations réalisées jusqu'aujourd'hui en Adriatique.